

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

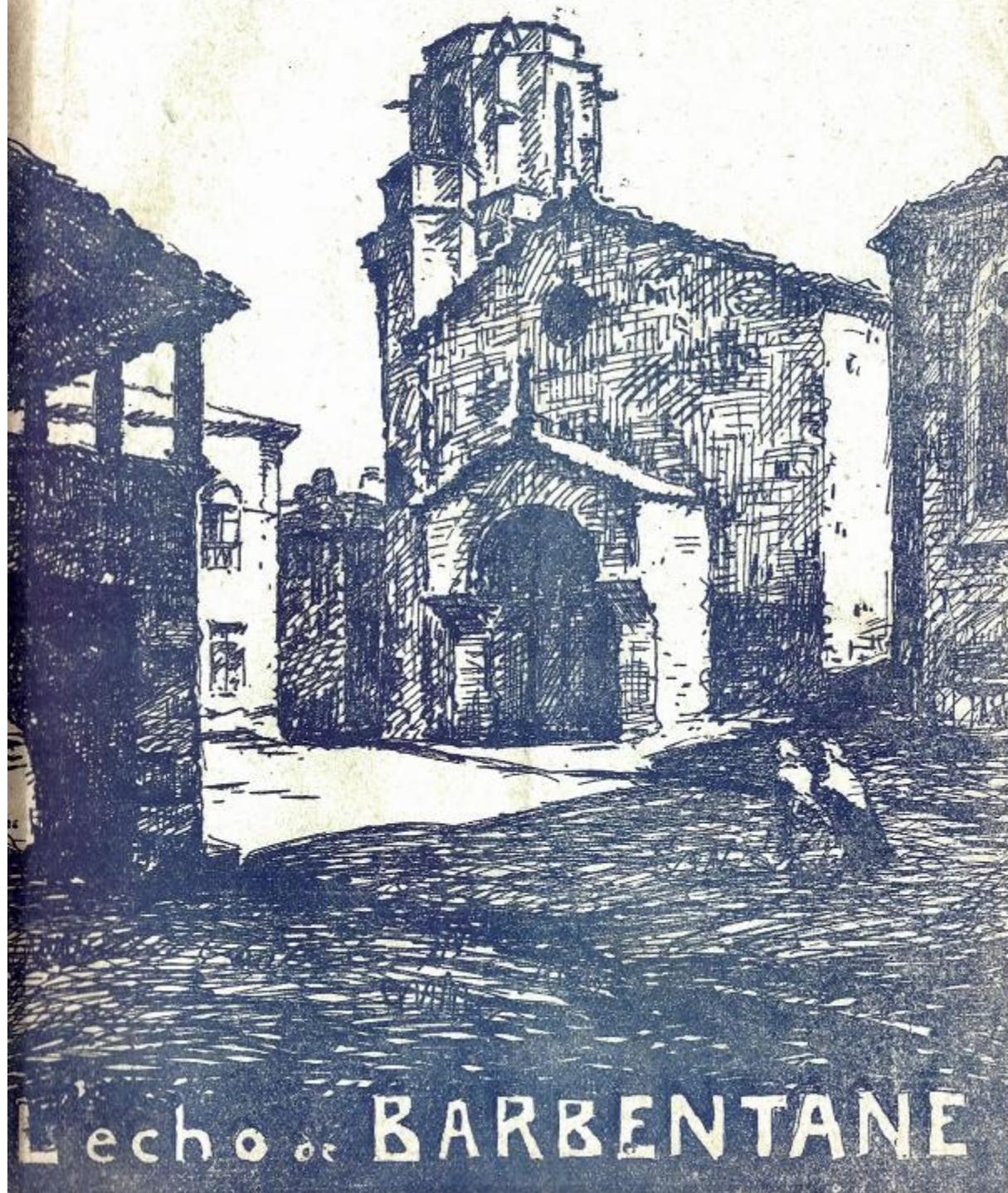
C.C.P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

MENSUEL — 10^e Année

N° 101 — FEVRIER 1956

Abonnement : 200 fr.

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »





L'ÉGLISE A CONTRE-PENTE

*Ressemblant à la Tour de Pise
Sur ce chemin qui monte aux cieus,
Tu n'as, ici-bas, ton assise
Qu'en déjant l'horizon du lieu.*

*Si l'on regarde les nuages,
Le vertige nous prend pour toi.
Le Monde essaie un dur tangage
Sur ton vaisseau stable en la Foi.*

*Immobile, face à l'abîme,
Laissant rouler pentes et vents,
Tu tiens d'un équilibre intime,
Tel, le fil d'eau devant l'auvent.*

*Que pèsent sur nous nos misères
Et si la mort nous tire à soi,
Dresse nos vœux et nos prières,
Vers le ciel, à monter tout droit.*

CALENDRIER PAROISSIAL



DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS

INTENTIONS. — *La lutte contre l'alcoolisme et la sensualité
L'Eglise du Vietnam.*

15 Février.. — Mercredi. LES CENDRES. *Ouverture du Carême.*

7 h. 30 : Bénédiction et imposition des Cendres.

9 h. : Messe des Enfants.

19. — Dimanche : *Premier de Carême.*

9 h. : Messe de la Croisade.

26. — Dimanche : *Deuxième de Carême.*

7 h. 30 : Messe des Jeunes.

MOIS DE MARS

INTENTIONS. — *Les Intentions du Saint-Père.*

Les Missions d'Afrique aux confins de l'Islam.

1^{er} MARS. — Jeudi. *17^e anniversaire de l'élection de Notre Saint-Père
le Pape Pie XII.*

2. — Vendredi : *Premier du Mois.*

7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat de la Prière.

18 h. 30 : Chemin de Croix. Amende Honorable. Salut.

4. — Dimanche : *Troisième de Carême.*

7 h. 30 : Messe des Congrégations.

7. — Mercredi : SAINT THOMAS D'AQUIN.

8. — Jeudi : SAINT JEAN DE DIEU.

11. — Dimanche : *Quatrième de Carême.*

7 h. 30 : Messe des Retraitants.

18. — Dimanche : LA PASSION.

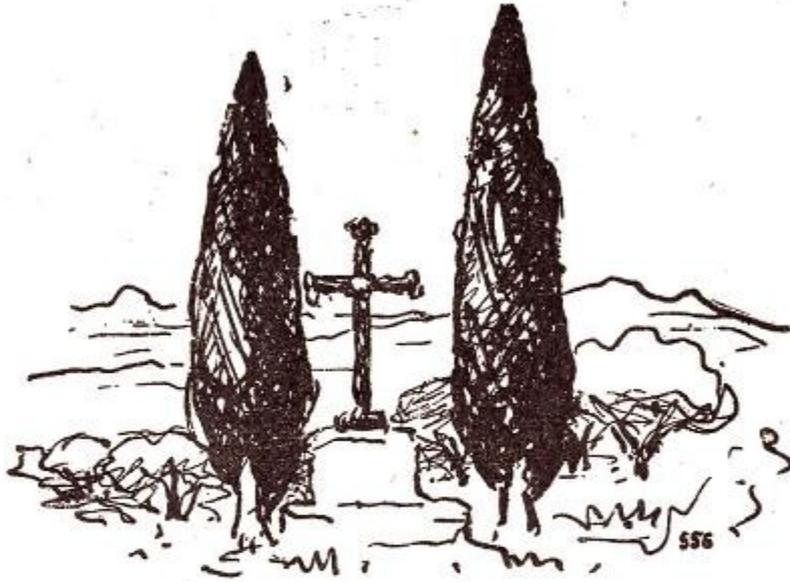
7 h. 30 : Messe de la Croisade.

18 h. : Vêpres et Sermon d'ouverture de la Quinzaine Pascale.

19. — Lundi : SAINT JOSEPH : *Journée de la Sainte Enfance.*

7 h. : Grand-Messe ; 9 h. : Messe des Enfants.

14 h. 30 : Procession. Tirage des parrains et marraines.



LA VIE PAROISSIALE

NOEL. — La fête de Noël suppose toujours, à côté de la préparation spirituelle, une préparation matérielle. Elle fut, comme toujours, assurée, pour ce qui est de la crèche, par les prieurs de Saint-Jean et les prieures de la Sainte Vierge; pour les autels, par les prieures attachées à chacun d'entre eux. Tous s'acquittèrent au mieux de la charge et il faut les en féliciter. Préparation aussi pour le chant; pour l'exécuter avec perfection, il faut de nombreuses et longues répétitions; disons qu'elles sont ni pour le directeur de la chorale, ni pour les membres, jamais trop nombreuses ni trop longues, tant on aime chanter, tant on sait le plaisir que le chant bien exécuté procure à l'assistance, tant la piété inspire ces efforts.

Dans ces conditions, les fêtes de Noël s'annonçaient très belles; depuis la veille, nos belles cloches les avaient annoncées à tous et tous avaient reçu cette annonce avec joie. Le temps était splendide et l'heure venue, notre église était trop petite pour contenir la foule accourue non seulement de tous nos quartiers, mais encore des villes et des villages voisins.

La chorale au grand complet, rassemblée à sa place habituelle, soutenue par l'harmonium, les violons et la contre-basse à corde, exécuta toutes les parties de la messe du Saint-Esprit dont il nous avait été donné d'entendre quelques fragments à l'occasion de la Sainte-Cécile; ce fut encore un progrès dans l'exécution: on sentait chez tous une plus grande assurance. Puis, après quelques mots de Monsieur le Curé pour aider au recueillement, il y eut la cérémonie de l'offrande. Cette année, à la Messe de Minuit, nous avons l'avantage d'entendre les fifres et les tambourins alors que jusque-là, ils s'en allaient à Saint-Michel. Après le cantique du temps de l'Avent rappelant les siècles pendant lesquels on soupira après le Messie, après le cantique des anges rappelant l'annonce joyeuse qu'ils firent aux bergers, la charrette attelée de la brebis, précédée de

l'agneau, accompagnée des bergers et des provençales, fit son entrée dans l'église, une belle charrette bien ornée au passage de laquelle, on entendait des cris d'admiration. Puis, ce fut la procession des hommes où ils se rassemblent toujours si nombreux pour aller rendre un hommage touchant à l'Enfant-Jésus.

Pourquoi fallut-il alors qu'un incident regrettable dû à l'indiscipline, comprômit quelque peu la suite de cette fête de Noël. Nous ne pouvons que le regretter et espérer que des manifestations de ce genre ne se reproduiront plus.

Au moment de la communion, nombreux furent ceux qui s'approchèrent de la Sainte Table.

La fête se continua par la grand'messe où il y eut une cérémonie de l'offrande réduite à la plus simple expression, et le soir, les vêpres chantées en faux-bourdon et le Salut du T. S. Sacrement clôturèrent la fête.

☉☉ FIN D'ANNÉE. — La cérémonie de fin d'année réunit les chrétiens à l'église au soir du dernier jour, pour leur permettre d'exprimer au Tout-Puissant leurs sentiments de regret pour les fautes commises, de reconnaissance pour les nombreux bienfaits reçus par l'intercession de la Très Sainte Vierge, pour prier pour les Morts de l'année. M. le Maire, ses adjoints, son Conseil Municipal occupaient les premières places. L'assistance n'était pas très nombreuse.

☉☉ NOUVEL AN. — Le premier jour de l'An était, cette année, un dimanche. L'assistance fut pour cette raison, plus nombreuse que de coutume, malgré quelques gripes. On songea tout spécialement à demander à Dieu de réaliser les vœux que l'on avait formés et que l'on formerait dans les premiers jours de cette année nouvelle.

☉☉ EPIPHANIE. — Cette grande fête fut célébrée solennellement avec le concours de la Chorale qui ne manqua pas d'interpréter la Marche des Rois.

Après les Vêpres, dans la soirée, les chanteurs se réunirent au Café du Midi pour le traditionnel gâteau des rois.

☉☉ MARIAGE. — La paroisse se devait de célébrer avec solennité le mariage d'une de ses enfants les meilleures et les plus dévouées. Elle fut prieure de Sainte Philomène, de la Sainte Vierge, militante de la J.A.C.F., membre du Chœur Paroissial. Par surcroît, appartenant à une famille où le dévouement modeste et désintéressé est de tradition,

Le maître-autel avait été orné comme aux grandes fêtes ; sur le tabernacle, la statue de la Sainte Vierge avait été placée ; la chorale était rassemblée pour fêter cet événement. Monsieur l'abbé Lambert, cousin du jeune marié, vicaire à Carpentras, présidait cette cérémonie.

Monsieur et Madame René Lambert vont habiter Rognonas, sur les limites des deux paroisses. Nous leur renouvelons encore tous nos souhaits.

☉☉ DENIER DU CULTE. — Le produit du Denier du Culte a été envoyé à l'Archevêché au début du mois de janvier. La somme recueillie s'est élevée à 211.000 francs. Ce résultat est dû à une minorité de familles qui ont accompli leur devoir ; elles n'en ont que plus de mérite. En effet, sur 750 familles environ, il y en a eu seulement 293 qui ont remis leur enveloppe. Faible proportion à la vérité pour une paroisse qui a la réputation d'être chrétienne et qui profite de la présence constante de deux prêtres.

☉☉ POUR LES MALADES. — La plupart des familles possèdent un appareil de T. S. F. Les malades, les infirmes, les vieillards, tous ceux, et ceux seulement qui sont dans l'impossibilité de venir à l'église le dimanche pour assister à la messe, peuvent utiliser leur appareil à certaines heures de la matinée pour mieux prier d'abord, pour écouter la parole de Dieu.

C'est ainsi qu'au poste de Luxembourg (1.293 m.), il y a à 8 h. 30, le dimanche, une causerie religieuse ; à Sottens (393 m.), à 8 h. 45, il y a la grand'messe ; à 10 h., au Poste National, il y a encore la grand'messe ; à Lyon (490 m.), il y a à 10 h., la messe des malades.

Sachons profiter des avantages spirituels que nous apporte le progrès.

☉☉ LE CAREME. — Nous ne sommes pas sortis du temps de Noël que déjà, cette année, nous arrivons à la Septuagésime, et à peine serons-nous au milieu de février que commencera le temps du Carême, temps de préparation à la grande fête de Pâques.

Nous rappelons que le Mercredi des Cendres est jour de jeûne et d'abstinence, le seul jour de jeûne avec le Vendredi Saint. Ne manquons pas de nous soumettre à cette loi de la Pénitence. Le Christ n'a-t-il pas proclamé : « Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous » et la douce Vierge Marie, la Bonne Mère, n'a-t-elle pas à Lourdes recommandé avec insistance cette loi recommandant à Bernadette de manger l'herbe de la grotte et de boire l'eau encore boueuse qui sortait du rocher, ajoutant : « Pénitence, pénitence, pénitence » et auparavant, à La Salette, la Vierge en pleurs n'avait-elle pas recommandé aux jeunes bergers de faire effort pour vivre en chrétiens, insistant sur la prière à faire chaque matin et chaque soir, sur l'assistance à la messe, sur la pratique de l'abstinence.

Organisons notre vie de piété pendant cette période : que chaque dimanche, les vêpres voient une assistance plus nombreuse ; qu'on pense aussi à l'exercice du Chemin de la Croix, chaque vendredi.

☉☉ COMMUNION DES MALADES ET DES INFIRMES. — Chacun sait que dans le diocèse, on peut remplir le devoir de la Communion Pascale dès le quatrième dimanche de Carême.

Prévoyant que des occupations plus nombreuses et plus absorbantes prendront vos prêtres à partir du Dimanche de la Passion, la Communion Pascale est portée aux malades dès le lundi qui suit le quatrième dimanche de Carême, soit, cette année le 12 mars.

Selon la coutume, en principe, Monsieur l'Abbé est chargé de l'agglomération, tandis que M. le Curé se charge de la campagne.

Pour faciliter la tâche, on procède par quartier. Au moment où le prêtre vient confesser, il fixe pour le lendemain l'heure à laquelle il viendra porter la Sainte Communion.

Nous rappelons ce que l'on doit préparer dans la pièce où on doit donner la Sainte Communion :

Sur une table recouverte d'un linge blanc, on place autour du crucifix deux cierges, un verre dans lequel il y a de l'eau bénite, un rameau bénit, un autre verre dans lequel il y a de l'eau ordinaire ; il est bon aussi de mettre des fleurs.

Les parents et amis s'emploient à aider le malade dans la préparation à la Sainte Communion en disant par exemple la prière du matin, les actes avant la communion. Pendant la courte cérémonie, les assistants se tiennent à genoux et, munis d'un livre, répondent aux prières et en particulier récitent le « Je confesse à Dieu ». Après le départ du prêtre, parents et amis s'unissent au malade pour l'action de grâces.

☉☉ QUINZAINE PASCALE. — Elle doit commencer le dimanche de la Passion (18 mars), à Vêpres. C'est le R. P. Valéry, Franciscain d'Avignon, un des prédicateurs de la Mission, qui sera parmi nous.

On sait que la Semaine de la Passion aux Rameaux, les prédications qui ont lieu le soir, à 21 heures, sont destinées à la paroisse tout entière. Les trois premiers jours de la Semaine Sainte sont destinés aux hommes.

On devine aisément que la quinzaine pascale entraîne des frais importants ; on fait face à ces frais grâce à la générosité de tous aux quêtes du dimanche dans l'année. On compte aussi sur les dons en nature pendant le temps que dure les prédications. Il ne faudrait pas que, faute de moyens, nous soyons privés de ces avantages spirituels que le plus grand nombre de paroissiens apprécient fort justement.

☉☉ SEMAINE SAINTE. — Il serait encore trop tôt pour parler de la Semaine Sainte si un changement important ne s'était pas produit dans l'organisation religieuse de cette semaine exceptionnelle.

En effet, une décision de Rome intéressant l'Eglise Universelle a apporté de profondes modifications aux cérémonies de cette semaine. Les textes liturgiques seront modifiés à partir du dimanche des Rameaux jusqu'à Pâques.

Pendant les trois derniers jours de la Semaine (Jeudi Saint, Vendredi Saint, Samedi Saint), il n'y aura plus d'office le matin, mais le Jeudi Saint, la messe sera dite à 17 heures ; le Vendredi Saint, la messe des Présanctifiés sera dite à 16 heures. (On pourra y communier). Le Samedi Saint, la veillée pascale devrait commencer à 22 h. et la messe être dite aux premières heures de Pâques, mais par suite du nombre des confessions, de l'heure à laquelle elles se terminent, de la grande fatigue qui en résulte pour les prêtres, il paraît très difficile dans la paroisse et dans la région de pouvoir établir cet office.

La raison de ce changement est la pensée de placer l'office liturgique pour chacun de ces jours, au moment où se déroulèrent les événements importants qui leur sont propres (Institution de la Sainte Eucharistie, Mort du Sauveur sur le Calvaire, Résurrection aux premières heures du jour de Pâques).

Ces modifications en entraîneront d'autres : l'adoration au reposoir au lieu d'avoir lieu dans la matinée et dans la soirée du jeudi, commencera après la messe dite à 17 heures par une adoration en commun et le lendemain vendredi saint, elle se continuera individuellement, jusqu'à la messe des présanctifiés, à 16 heures.

Les personnes qui veulent suivre les cérémonies de la Semaine Sainte dans le nouveau texte, pourront en s'adressant à Monsieur le Curé ou à Monsieur l'Abbé, se procurer ce texte. Ce texte qui n'est pas encore publié, mais simplement annoncé vaudra environ 700 francs.

NOS NOIES ET NOS DEUILS

☉☉ BAPTÊMES. — *Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 26 décembre : Jean-Claude-Paul-Ernest Lunain, fils de Marcel Lunain et de Gilberte Michel.

Le 31 décembre : Anne-Marie-Josèphe-Denise Warot, fille de Joseph Warot et de Marguerite Dusouil.

Le 1^{er} janvier : Louis-Dominique Fattore, fils de Louis Fattore et de Philomène Ciccone.

Le 7 janvier : Louise-Denise Ayme, fille de Pierre-Henri Ayme et Marie Emeric.

☉☉ MARIAGE. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du Mariage :*

Le 14 janvier : René Lambert et Elisabeth Bohler.

☉☉ DECÈS. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 8 janvier : Charlotte Gontier, épouse Bonhomme, 58 ans.

Le 10 janvier : Marie-Antoinette Ménard, épouse Charles, 78 ans.

Le 18 janvier : Louise-Pauline Gaffet, Vve Bertaud, 84 ans.

A Rognonas, le 10 janvier : Henri-Germain Cuo, 83 ans.

Le 11 janvier : Marie Pécout, épouse Mouret, 50 ans.

Pendant l'année 1955, il y a eu à Barbentane : 35 Baptêmes, 11 Mariages, 36 Décès.

■ *Ce n'est pas ce qu'on donne à Dieu qui coûte, c'est ce qu'on lui refuse.*

P. BAETEMAN.



**VIE
SCOLAIRE**
~~~~~

⊙⊙ SOUSCRIPTION POUR LA CONSTRUCTION DE L'ÉCOLE.

- 10.000 fr. Ecole des Filles, M. Faber.
- 5.000 fr. : Anonyme.
- 3.000 fr. : Mariage Lambert-Bohler.
- 2.000 fr. : Denise Ayme, Marteau-Michel.
- 1.000 fr. : Jean-Claude Lunain, Etienne Bernard, Abbé Richard, Goudargues, Mouret-Pecout, Ayme-Emeric.
- 500 fr. : Robert Bernard, Étienne Bernard, Jullien-Berrard, Bertaud-Barbentane, Mouiren-Courdon, Vve Joubert, Ichartel-Defustel, Serres, Couttier, Granier-Bruyère, Bruyère-Lélu, F. Gardes.
- 100 fr. : Hilaire Breysse.

|                        |            |
|------------------------|------------|
| Total des dons .....   | 43.100 fr. |
| Total des quêtes ..... | 75.900 »   |
|                        | <hr/>      |
|                        | 119.000 »  |

Total général : 4.831.762 francs.

Les travaux n'ont pas repris. Avant de les reprendre, nous attendons de connaître la réponse à notre demande d'emprunt et chacun sait que cette réponse est souvent longue à venir.

Le temps a été quand même bien employé. On s'est occupé et on s'occupe encore de faire établir par chaque corps de métier les divers devis. On a pu ainsi obtenir des économies substantielles.

Réaliser des réductions sans nuire à la valeur des matériaux et des travaux, tel est l'objet de nos efforts constants, n'est-ce pas l'intérêt de tous ?

Parmi les artisans de Barbentane, il en est qui ont fait un effort que nous nous plaignons à reconnaître, d'autres qui ne semblent pas avoir fait cet effort.

Nous remercions les premiers et l'occasion ne manquera pas de leur prouver notre estime ; nous regrettons que d'autres n'aient vu dans la construction de l'école qu'une bonne affaire à réaliser.

Nul ne nous en voudra de chercher avec acharnement à diminuer la dépense.

---

*Pour vos Photos, adressez-vous au*  
**STUDIO D'ART H. JEAN**  
5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON



## VIE DE LA CITÉ

---

☉☉ BUDGET. — Le début d'une année est pour les administrations le temps de l'établissement du budget annuel. La Commune de Barbentane a établi le sien ; il s'élève :

1°) Pour la Section ordinaire à 24.663.726 francs.

2°) Pour la Section extraordinaire à 10.200.000 francs.

Outre les articles ordinaires, il y a dans le budget, la construction d'un mur de clôture pour le nouveau marché et la dépense est évaluée à un million.

Ce qu'il n'y a pas, c'est la reconstruction du vicariat. Ceci pourrait avoir des conséquences fâcheuses pour un proche avenir et ces conséquences pourraient bien être définitives.

Si Son Excellence Monseigneur l'Archevêque jugeait nécessaire de nommer curé dans une paroisse le vicaire actuel, ce qui est tout à fait dans le domaine du possible, on ne pourrait pas le remplacer parce qu'il n'y a plus de logement pour le successeur éventuel. Plus tard, alors, il ne serait pas la peine de faire cette dépense. Cela vaut la peine qu'on y réfléchisse et qu'on prenne, s'il en est encore temps, les mesures qui s'imposent.

C'est là une question autrement importante que la suppression d'une quête pour la messe de Minuit à Noël.

☉☉ CHASSE. — La chasse aux bécasses et aux grives, au gibier d'eau reste encore ouverte mais pour peu de temps.

On a songé à peupler la Montagnette pour la prochaine saison et dans le quartier de l'Etang on a lâché 15 lièvres. Souhaitons pour la joie des chasseurs, qu'ils se multiplient.

☉☉ ÉLECTIONS LEGISLATIVES. — A titre documentaire, nous donnons pour Barbentane les résultats des dernières élections du 2 janvier 1956 :

Inscrits : 1.573. Votants : 1.283. Suffrages exprimés : 1.258.

Liste Martinaud-Deplat : 104 ; M.R.P. : 268 ; P. C. : 229.

Liste Poujade, Fraternité Française : 169 ; Défense Consommateurs : 225.

Défense intérêts agricoles : 133.

S. F. I. O. : 90 ; U.D.S.R. : 130.



LA CÉRÉMONIE DES CENDRES A ST GERMAIN-L'AUXÉROIS

## LES CENDRES

Aux lumières de la *Chandeleur* succède le *Mercredi des Cendres*.

*Lumière et Cendres...* Ici-bas, toute lumière se résout en cendres. La flamme de la vie elle-même tombe en poussière : « *Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.* »

Le soleil et les étoiles, même les plus brillantes et les plus grandes (jusqu'à 800 fois le diamètre du soleil) ne sont que poussière qui brûle. Parfois, une étoile filante, un météore éclatant comme celui qui fut signalé récemment, une comète, qui ne sont, tous, que poussière et débris, viennent nous le rappeler. Les astronomes découvrent entre les astres, tantôt fluorescents, tantôt opaques, des nuages de gaz et de poussières diluées à l'infini et dont la masse totale égale cependant celle de toutes les étoiles ; et ils en repèrent le bruitage dans de gigantesques radars. Les physiciens divisent cette poussière, la même ici-bas et là-haut, en atomes : électrons, protons et neutrons ; particules aussi petites par rapport à un grain de sable, qu'un grain de sable par rapport à la Terre : ainsi faudrait-il 1 million de milliards d'électrons, pour que le

tout pesât, non pas 1 milligramme, mais 1 milliardième de milligramme.

Notre corps, lui-même, est composé de cette poussière : il n'est donc pas étonnant qu'un jour, il y retourne. Cela se fait à l'échelle de l'infiniment petit, au niveau de nos cellules, par le jeu de microbes et de virus infinitésimaux.

Les forces majestueuses de la nature, les phénomènes les plus éclatants de l'univers, les empires et les conquêtes, les vies, en apparence les plus réussies, *tout, ici-bas, finit par de la cendre*. Seul l'esprit de l'homme, qui peut compter les étoiles, peser et dénombrer les atomes, et, surtout, qui peut se tourner vers Dieu, *seul, cet esprit est immortel*.

Le CARÈME qui commence par l'imposition des Cendres, est moins une invitation à nous priver du monde, dans la mesure où il nous est nécessaire, qu'à le juger à sa vraie valeur. Quel est le BUT de la vie, au regard duquel tout le reste et la vie elle-même n'est que *moyen et superflu* ? C'est connaître, aimer et servir DIEU. C'est cela LA FLAMME IMMORTELLE et le reste n'est que cendres.

*Seul l'ESPRIT est immortel*

# MARTYROLOGE DE L'ÉGLISE

ESTHONIE. — 1 diocèse : 1 évêque déporté (peut-être mort).

LETONIE. — 2 diocèses : 2 évêques exilés.

LITHUANIE. — 5 diocèses : 4 évêques déportés, dont 1 mort en prison et 1 condamné à mort.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — 13 diocèses : 11 évêques en prison, dont Mgr Béran.

HONGRIE. — 14 diocèses : 1 évêque mort en prison; 5 évêques en prison, dont le cardinal Mindzenty.

BULGARIE. — 2 diocèses : 3 évêques en prison, dont 1 condamné à mort.

POLOGNE. — Rite latin : 21 diocèses : 5 évêques en prison, dont le cardinal Wyszynski, 4 évêques empêchés.

Rite oriental : 5 diocèses : 3 ou 5 évêques morts en prison, 3 déportés.

ROUMANIE. — Rite latin : 5 diocèses : 1 évêque mort en prison, 4 évêques en prison, 1 déporté.

Rite oriental : 5 diocèses : 1 évêque mort en prison, 4 évêques en prison.

Sur 271  
Diocèses  
51  
seulement  
ont leurs  
évêques

Evêques  
tués  
ou morts  
en prison  
ou en  
déportation  
24

Evêques  
déportés  
10

Evêques  
en prison  
46

Evêques  
empêchés  
22

Evêques  
exilés  
plus de 100

Il reste  
moins  
d'un évêque  
sur cinq





# Attention... ça va sauter...

Peut-être avez-vous, comme nous, la désagréable impression de vivre sur un volcan, on ne sait jamais quand ça va sauter...

Aussi, allons-nous essayer de voir ce qui se passe dans ce monde, pourquoi nous sommes dans la pagaie et comment nous pouvons nous en sortir.

Il y a des années, c'était *l'époque glaciaire*...

Puis vint *l'âge de la pierre*. Et cinq mille ans avant Jésus-Christ, le monde entra dans *l'âge du bronze*.

Vint ensuite *l'âge du fer, etc... etc...*

Il y a seulement 180 ans, un homme captait une force vieille comme le monde, *la vapeur* et il inaugurait ainsi, *l'âge industriel*.

Et maintenant, nous entrons dans...

## ◆ L'ÈRE IDÉOLOGIQUE...

OUI, en plein cœur du XX<sup>e</sup> siècle, 99 % des 2.400.000.000 d'individus qui habitent la planète ne s'en rendent pas compte, ils vivent dans *l'ère idéologique*, ce qui donne au 1 % qui le comprend une puissance extraordinaire, et une bonne partie de nos difficultés vient de là.

## ◆ QU'EST-CE QU'UNE IDÉOLOGIE ?

Entre nous, le savez-vous ? Le connaître, c'est comprendre ce qui se passe dans le monde. D'après votre réponse, vous pouvez juger quelle est votre action dans l'humanité actuelle : « Je ne sais pas... » « Je m'en fiche » « Je n'aime pas ce mot... » Autant d'expressions qui signalent *votre position* dans l'évolution de notre vie contemporaine.

*Une idéologie*, cherchez dans le dictionnaire, au moins comme point de départ, est une foi qui s'empare des hommes et des peuples. Elle leur donne une philosophie, une passion et un plan pour transformer le monde. Elle forme des hommes qui s'unissent pour le faire. C'est une idée abstraite qui saisit l'être tout entier et le conduit dans toutes ses démarches aveuglément. C'est une abstraction qui mutile la réalité.

*Les idéologies* sont, aujourd'hui, le facteur déterminant de l'activité des peuples. L'avenir dépend de l'idée qui s'empare des masses. Par exemple, examinons quelques spécimens d'idéologie bien connus. Vous remarquerez, en vous les remémorant, que si vous ne vous intéressez pas aux idéologies, les idéologies, elles, s'intéressent à vous et viennent tout bousculer, même devant votre porte.

## ◆ DEUX SPÉCIMENS...

LE PREMIER : *Le nazisme*.

Un homme en est le chef d'orchestre : *Hitler*.

Une idée le soutient : *La suprématie d'une race*.

Un livre en est la loi : « *Mein Kampf* ».

Cette idée a galvanisé des millions d'hommes. En quelques années, un pays effondré s'est relevé au point de menacer le

monde. Des hommes ont donné leur vie pour elle. Elle a été le ressort de tout un régime, de tout un mouvement, elle a drainé des peuples les uns contre les autres. Chacun sait ce qui advint par la suite.

LE DEUXIÈME : *Le communisme.*

Un homme en est l'initiateur et le docteur : *Marx.*

Une idée encore en est l'origine : *La suprématie d'une classe.*

Un livre en forme la loi : « *Le capital* ».

Cette idée passionne les masses qui sentent que le monde doit changer et croient que la révolution par la violence est le seul moyen efficace d'y arriver. La haine même devient légale, on l'accepte dans son intelligence, puis dans son cœur, puis dans ses actes. Tous les moyens sont bons pour faire triompher l'idée. Tous les pays sont atteints à divers degrés par cette abstraction, cette idée qui s'impose déjà à la moitié du monde.

Que ces idées vous plaisent ou non, vous devez reconnaître qu'elles agissent et qu'elles s'emparent inconsciemment des esprits.

#### ◆ L'ATTITUDE D'INDIFFÉRENCE...

Qu'est-ce que ça peut bien nous faire ?

Que diriez-vous d'un homme assis sur un arbre que les bûcherons seraient en train d'abattre ? et qui penserait : « Moi, je ne crains rien des coups, ils sont trop bas pour moi. »

Du pôle nord au pôle sud, personne sur cette planète ne peut rester à l'écart du conflit idéologique. Partout, dans tous les pays, toutes les usines, tous les syndicats, toutes les universités, tous les journaux, les idées matérialistes cherchent à s'emparer des hommes comme une pieuvre aux mille tentacules.

Ne dites pas, en allant à la pêche : « Ils peuvent toujours courir, ça n'arrivera pas chez nous... »

Alors, pourquoi des savants s'enfuient-ils à l'Etranger ? Pourquoi des hommes de confiance trahissent-ils des secrets d'Etat ? Pourquoi voit-on même des hauts fonctionnaires prendre la fuite ? Parce qu'une idéologie s'est emparée de leur pensée. Les matérialistes croient davantage aux forces spirituelles que ceux qui se disent des fils de la lumière et de l'esprit :

« Nous conquerrons le monde non par des bombes atomiques, mais par nos idées, notre intelligence et notre doctrine », s'écriait M. Vychinsky.

#### ◆ LA SOLUTION...

Notre pays dépense des milliards en armement, est-ce la seule façon de se protéger ? Il ne suffit pas d'avoir une arme à la main, on ne combat pas seulement avec son bras, mais avec sa tête ; il faut une idée pour l'esprit, une solution qui satisfasse le cœur, une âme qui anime le corps.

La vie spirituelle n'est donc pas un luxe, c'est une condition de vie ou de mort, même physique. La guerre moderne consiste à miner un pays moralement avant d'affronter son armée. On ne triomphe pas d'une idée en étant « anti », en la méprisant, en tirant dessus. On y fait face par une idée supérieure, en recourant aux critères moraux et religieux sans lesquelles la société humaine ne peut rien construire.

Que se passerait-il si l'architecte et l'entrepreneur utilisaient des mesures relatives ? Voudriez-vous d'un parachute qui s'ouvrirait à peu près ? D'un bateau qui flotte la plupart du temps ? Il faut se référer à des critères absolus, immuables, éternels, ceux qui nous sont exprimés par la volonté de DIEU.

Faisons confiance à cette maison fondée en l'an I et qui s'appelle l'EGLISE CATHOLIQUE. Elle conserve ce pilier qui est la pierre d'angle de toute la construction de l'humanité : JESUS-CHRIST.



L'OFFRANDE DE MARIE

Art Français - Cathédrale de Reims

Scène de la Présentation de Jésus au Temple

LA VIERGE, LE VIEILLARD SIMÉON, SAINT JOSEPH, UNE SERVANTE

Trente-trois ans, avant la Cène et le Calvaire, cette *Présentation de Jésus au Temple*, fut l'annonce, le prologue de la CROIX et comme une *Première Messe...*

Des milliers de sacrifices à DIEU avaient précédé celui-là. Cependant, cet humble sacrifice familial, sou-

dain, les dépassait tous ; même ceux d'Abel, de Noë, d'Abraham, de Melchisedech et toutes les sortes et toute la suite des sacrifices de la Loi de Moïse. Ainsi Jean-Baptiste dépasse la suite des prophètes, de tout l'honneur qui lui a été fait, à lui le dernier, de désigner du doigt au monde le FILS de

# L'OFFRANDE DE LA MESSE



DIEU. Car, ce n'est plus seulement, en ce jour, au Temple, l'offrande à DIEU d'un *premier-né*, par sa mère, qui était déjà à la lettre, sa CONSÉCRATION, c'est l'offrande et la consécration à DIEU du *Fils unique*, à la fois de DIEU et de Sa Mère, et du *Premier-Né*, comme Abel, de toute la race humaine.

La CROIX devait, une fois pour toutes, dresser entre Ciel et Terre, cette Offrande et cette Consécration, rassemblant d'un coup, en un *Sacrifice unique*, tous ces sacrifices ébauchés au cours des âges, en achevant le dernier. Puis, la MESSE — nos messes innombrables — devait prolonger, parmi nous et étendre jusqu'à la fin des temps, ce grand geste d'infinie bénédiction, en faisant de toute la Terre un immense autel.

Or, ceci s'est fait, une première fois, par les mains de Marie, à qui le vieillard *Siméon* prédit, en ce jour, l'écartèlement du Calvaire et par le symbole du glaive de douleurs, jusqu'à la forme de la croix. Et l'Eglise n'a pas craint de faire de ce sacrifice inaugural, l'un des mystères joyeux du Rosaire.

Ah ! mauvais chrétiens, de peu de foi, que nous sommes, rechangeant à tout effort, nous effrayant de toute peine, oubliant que notre Jolie et notre Salut naissent de ce *Sacrifice*, qui mêle le Sang de DIEU aux larmes de

Marie, et qui nous demande, par l'assistance à la Messe, d'y apporter aussi les nôtres, pour que s'achève ce *Sacrifice d'un jour*, qui est devenu le rassemblement de toutes les prières, le pivot de l'*Histoire du Monde*.

N'ayons pas peur de nos souffrances et de nos épreuves, si nous savons les unir au Corps et au Sang de DIEU, au Cœur transpercé de Sa Mère.

Et pour cela, ne manquons pas d'ASSISTER A LA MESSE, non seulement et surtout à la *Messe du Dimanche*, SANS laquelle nous ne vivons plus en chrétiens, mais à toutes celles auxquelles il nous est possible d'assister. Ou plutôt, n'y assistons pas, entrons à plein dans le mystère, ne restons pas en dehors, c'est-à-dire *communions*. Si nous ne pouvons ni assister ni communier, unissons-nous par une assistance et une communion spirituelles aux messes qui se disent à toute heure du jour, par le monde. Que notre prière solitaire ou de famille, le matin et le soir, s'agrège par la pensée à cette Offrande perpétuelle. Faisons dire des messes, en particulier pour nos familles : Marie a offert son Fils : n'avons-nous personne à offrir à Dieu ?

Et puisque la *SAINTE VIERGE* était au Temple de la Présentation et au Calvaire, ne manquons jamais d'assister à LA MESSE, de près ou de loin, AVEC ELLE.

# CAREME - PASSION - PAQUES

## Les jours violets

Madame la Sainte EGLISE est une douairière qui, pour sa toilette liturgique, est fidèle aux modes d'autrefois. Suivant les époques, elle montre des robes de couleurs variées.

Nous sommes entrés dans les semaines violettes depuis le dimanche de la Septuagésime et en voilà ainsi jusqu'à PAQUES.

Suivant les régions et la richesse des sacristies, cette teinte austère se dégrade en nuances diverses. Le violet sombre, presque noir, le violet français, presque bleu comme la mozette de Monsieur Bossuet, Evêque de Meaux, le violet romain, presque rouge comme la mantelleta des protonotaires, le mauve si joli.

Mais quelle que soit la différence, c'est toujours du demi-deuil qui nous remet en mémoire qu'il faut pratiquer la pénitence !

Elle fut rude aux temps antiques, elle fut observée rigoureusement aux âges de foi, car il faut dompter la chair fouguese et récalcitrante.

★ ★

Que les temps sont changés... Le CARÊME n'est plus qu'un vague souvenir.

Les santés, dit-on, sont délabrées.

C'est la FOI surtout qui est malade et qui « monte le coup » à l'indulgence de l'EGLISE.

Pourtant, il est écrit : « *Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.* »

Vous dites : « *Oh ! je fais des pénitences spirituelles, des aumônes.* »

VOIRE...

Vous privez-vous des voyages d'agrément, des réceptions, des cinémas plus ou moins propres ?

En tout cas, il faut faire une pénitence « alimentaire ».

Cela demeure incrusté dans l'esprit du CARÊME.

Je ne veux pas dire qu'il faille serrer sa ceinture de trois crans...

C'est un héroïsme au-dessus de la force des gros mangeurs, qui ont la... bouche ouverte avant les yeux.

Ca veut dire qu'il faut accepter sans ronchonner ce qu'on vous sert, même du potage à la margarine, même du fricot attaché, même des confitures un peu tournées...

Et l'Evangile ajoute : *Jeûner, c'est-à-dire se priver de péchés.*

# L'ACTION CATHOLIQUE

■ **LE FOND DU PROBLEME : L'EVANGELISATION DU MILIEU.**  
« Le mot est nouveau, il nous deconcerte un peu au premier abord. Nous avons eu la génération de la CONQUETE... Puis ce fut la génération du TEMOIGNAGE. C'était l'époque où les jeunes étaient très exigeants sur le terrain de la sincérité. Ce qu'on voulait, c'était un témoignage personnel de vie. Et voici qu'aujourd'hui nous entrevoions quelque chose de nouveau. Ce sera sans doute la GÉNÉRATION DE L'EVANGELISATION. L'heure est venue pour les chrétiens de faire l'évangélisation du milieu dans lequel ils vivent. » (Mgr GUERRY : XX<sup>e</sup> anniversaire de la J.I.C.F.)

■ **DEFINITION.** — Le Pape lui-même la donne :

« L'apostolat ne consiste pas seulement dans l'annonce de la Bonne Nouvelle, mais aussi à conduire les hommes aux sources du salut, mais en respectant pleinement leur liberté, à les convertir et à apprendre aux baptisés, au prix d'un rude effort, à devenir de parfaits chrétiens. » De leur côté, les Cardinaux et Archevêques précisent : « La mission apostolique se rattache à une action redemptrice dans le milieu actuel de vie. Il s'agit de communiquer le message redempteur aux autres, à ceux avec qui l'on vit chaque jour et de les conduire aux sources du salut dans l'EGLISE. »

■ **HIERARCHIE ORGANISEE.** — « Le laïc est appelé à l'apostolat comme collaborateur du prêtre, souvent collaborateur très précieux, et même nécessaire en raison de la pénurie du clergé, trop peu nombreux, disons-nous, pour être en mesure de satisfaire lui seul à sa mission... Il va de soi que l'apostolat des laïcs est subordonné à la hiérarchie ecclésiastique : celle-ci est d'inspiration divine : il ne peut donc être indépendant vis-à-vis d'elle. Penser autrement serait saper par la base le mur sur lequel le CHRIST lui-même a bâti son EGLISE. » (Discours du PAPE au Congrès Marial de l'apostolat des Laïcs).

« Le témoignage personnel, qui reste cependant une condition nécessaire, ne peut plus suffire. Il faut une action concertée, selon un plan d'évangélisation répondant au besoin réel du milieu... Parce que l'apostolat des laïcs est collectif, il doit s'articuler organiquement à l'apostolat de la Hiérarchie et lui être soumis. » (Note doctrinale de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques sur l'Action Catholique.)

■ **DISTINCTE DE L'ACTION TEMPORELLE.** — Dès 1951, et à plusieurs reprises, le Pape avait marqué la distinction entre l'action évangélisatrice et l'action temporelle. Les Evêques de France y reviennent. Voici comment Mgr Guerry la formule :

« Trop souvent on a été amené à confondre L'ACTION TEMPORELLE et L'ACTION CATHOLIQUE, ou tout au moins à incliner tout doucement l'action catholique vers une sorte d'action temporelle, dont le but serait directement la transformation des structures et des institutions... L'action temporelle a directement en vue la construction et l'aménagement de la CITÉ TERRESTRE pour que les hommes y vivent une vie plus humaine. L'action catholique a directement en vue l'extension du ROYAUME DE DIEU, du CORPS MYSTIQUE pour que les hommes vivent en FILS de DIEU, en MEMBRES DU CORPS DU CHRIST. »

# OUVRONS LES YEUX

Jamais comme de nos jours, l'Eglise n'a subi une épreuve de force aussi rude, que ce soit à l'intérieur de ses frontières, que ce soit sur ses divers secteurs missionnaires...

Il est, certes, réconfortant de savoir que dans tel pays on peut faire état de chiffres impressionnants de conversions, d'écoles et d'élèves, de malades dans nos hôpitaux, de congressistes ou de communions distribuées. Ces chiffres nous prouvent l'élan conquérant qui ne cesse d'animer l'Eglise pour de nouveaux défrichements ou pour la récupération des positions perdues.

\*\*\*

Mais il faut aussi savoir ouvrir les yeux sur d'autres réalités et d'autres faits, capables de nuancer notre euphorie.

Qu'on en juge plutôt :

L'augmentation des catholiques s'élève chaque année à 4,5 millions, tandis que le monde non catholique s'accroît pendant le même temps de 22,3 millions. Cela revient à dire que le décalage s'accroissant d'année en année, les catholiques représentent une proportion toujours plus faible par rapport à l'espèce humaine.

Dans le continent sud-américain, dont les 160 millions de catholiques représentent 37 % de la population catholique de l'Eglise entière, les adhérents du protestantisme ont passé, au cours des 25 dernières années, de 700.000 à 4.500.000, tandis que 16.000 pasteurs s'occupent d'eux contre 30.000 prêtres catholiques (le double de l'effectif du clergé de la Belgique), pour une population vingt fois supérieure. Cette avance représente, suivant le mot d'un historien, « le plus grand succès de la Réforme depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. »

En Afrique, l'avance catholique se trouve distancée à pas de géant par la pénétration de l'Islam, lequel marque aussi des progrès impressionnants en Indonésie, aux Indes, au Pakistan. Mais là aussi, le communisme est à l'œuvre, le communisme qui contrôle 800 millions d'hommes, le double à peu près de la population catholique du monde. Sans doute, ces 800 millions qui sont soumis au régime marxiste, ne sont pas tous pour autant gagnés à la cause. Mais les jeunes générations sont en train de l'être et, par là, l'idéologie conquérante s'assure l'avenir. Le monde musulman lui-même, que l'on considérait chez nous comme à peu près impénétrable au christianisme, est soumis à la propagande communiste qui, elle, n'a jamais cru à cette imperméabilité.

\*\*\*

De tels chiffres et les faits alarmants dont ils sont l'expression témoignent, bien sûr, de l'audace de ces idéologies qui disputent à l'Eglise le privilège de réaliser l'UNITÉ de l'humanité. Mais ils accusent aussi la démission, la timidité, la fausse prudence, le défaitisme de trop de chrétiens qui ont dormi pendant que les autres veillaient...

UNE FAUSSE IDÉE :

## Les Chrétiens ont boudé le progrès social

### L'organisation syndicale

La Loi LE CHAPELIER, en brisant les corporations dans un souci d'antireligion, avait livré les travailleurs à l'exploitation.

■ **QUI PROPOSA AU PARLEMENT LA CRÉATION DES SYNDICATS.**

— Le catholique **M. de Villeneuve-Barjemont**, dans son livre publié en 1834, sur « l'Economie politique chrétienne ».

Le catholique **Frédéric Ozanam**, en 1848.

Le Congrès catholique de Reims, en 1875.

■ **QUI SIGNALA LE DANGER ET DEMANDA LA RECONNAISSANCE LÉGALE DES SYNDICATS ?** — Le catholique **Brunet**, au Sénat, le 1<sup>er</sup> juillet 1882.

Le catholique **Albert de Mun**, à la Chambre, le 12 juin 1883.

Celui-ci demanda, en 1894, comme le catholique **Dussaussoy**, en 1895, qu'on reconnaisse aux Syndicats la capacité illimitée de posséder, d'acquérir et de recevoir.

Le catholique **Dansette**, qui d'accord avec les autres catholiques, notamment de **Pontbriand**, demanda l'extension de la capacité civile des Syndicats.

Cette proposition fut votée, le 12 mars 1920, par la Chambre **bleu horizon** qui comptait de nombreux députés catholiques.

■ **QUI DEMANDA LA CRÉATION D'UNE CAISSE DE CHOMAGE ?** —

N'est-ce pas le catholique **M. de Ramel**, qui en fit la proposition le 21 décembre 1920 ?

### Quelques applications aux divers corps de métier

On pourrait établir des constatations non moins intéressantes en se situant sur le plan de l'intérêt particulier des divers corps de métiers.

■ **EMPLOYÉS DE LA S.N.C.F.** — C'est l'Abbé **Lemire** qui fait, en 1894, une proposition sur la détermination de l'état des employés de chemin de fer.

■ **EMPLOYÉS.** — Le catholique **M. de Lamarzelle** intervint en 1904, pour l'extension aux employés de la juridiction prud'homale.

Le catholique **Albert de Mun**, fait à la Chambre, en 1911, une proposition sur la réglementation du travail et des employés.

■ **BOULANGERS.** — Ce sont les membres de l'Association catholique de la jeunesse française qui entreprennent, en 1910, la campagne contre le travail de nuit dans les boulangeries. Cette campagne, à laquelle l'Archevêque de Paris a pris une part importante, aboutit au vote de la Loi interdisant ce travail, le 28 mars 1919.

■ **OUVRIÈRES TRAVAILLANT A DOMICILE.** — C'est le catholique **Jean Lerolle** qui intervint, en 1913, en faveur de la fixation d'un minimum de salaire pour ces ouvrières, dans le vote de la Loi du 10 juillet 1915.

■ **MINEURS.** — C'est le catholique **M. de Ramel** qui fait, en 1900, une proposition sur la retraite des ouvriers mineurs et ce sont encore des catholiques : **Meck**, **Seltz** et **Brom** qui interviennent en 1928, en faveur des mineurs et des ouvriers victimes d'accidents du travail.

Le Communisme, qui date de 1917, prétend être le seul défenseur de la classe ouvrière.

Toutes ces dates montrent que l'Eglise ne l'a pas attendu.

IMP. DU BUGÉY — BELLEY (AIN)

Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trim. 1956

**« AU PARADIS DU CYCLE »**

**chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas**

Grand choix incomparable de cyclomoteurs  
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas  
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

**Les Cyclomoteurs Vélosolex**

Agent cantonal de la fameuse marque

**MO** TOBÉCANE      avec ses 3 modèles  
BYLETTE      de 36.000 fr. à 85.000 fr.

**AGRICULTEURS**

**SOCIÉTÉ DES PHYTOPHARMACIENS DE PROVENCE**  
ISTRES (B.-d.-R.) - Tél. 97

A sélectionné pour vous les produits de traitement  
*Les plus efficaces — Les moins toxiques — Les moins chers*

*Exigez ses formules scientifiques*

*qui vous seront remises gratuitement, sur simple demande*

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à vous adresser au siège,  
ou à son dépositaire. Réponses gratuites.

**ELECTRICITÉ — PLOMBERIE — ZINGUERIE**

**CHAUFFAGE CENTRAL**

**Robert BERNARD**

Quartier Saint-Joseph — BARBENTANE

**FABRIQUE DE DRAGÉES**

**André BOURGINE**

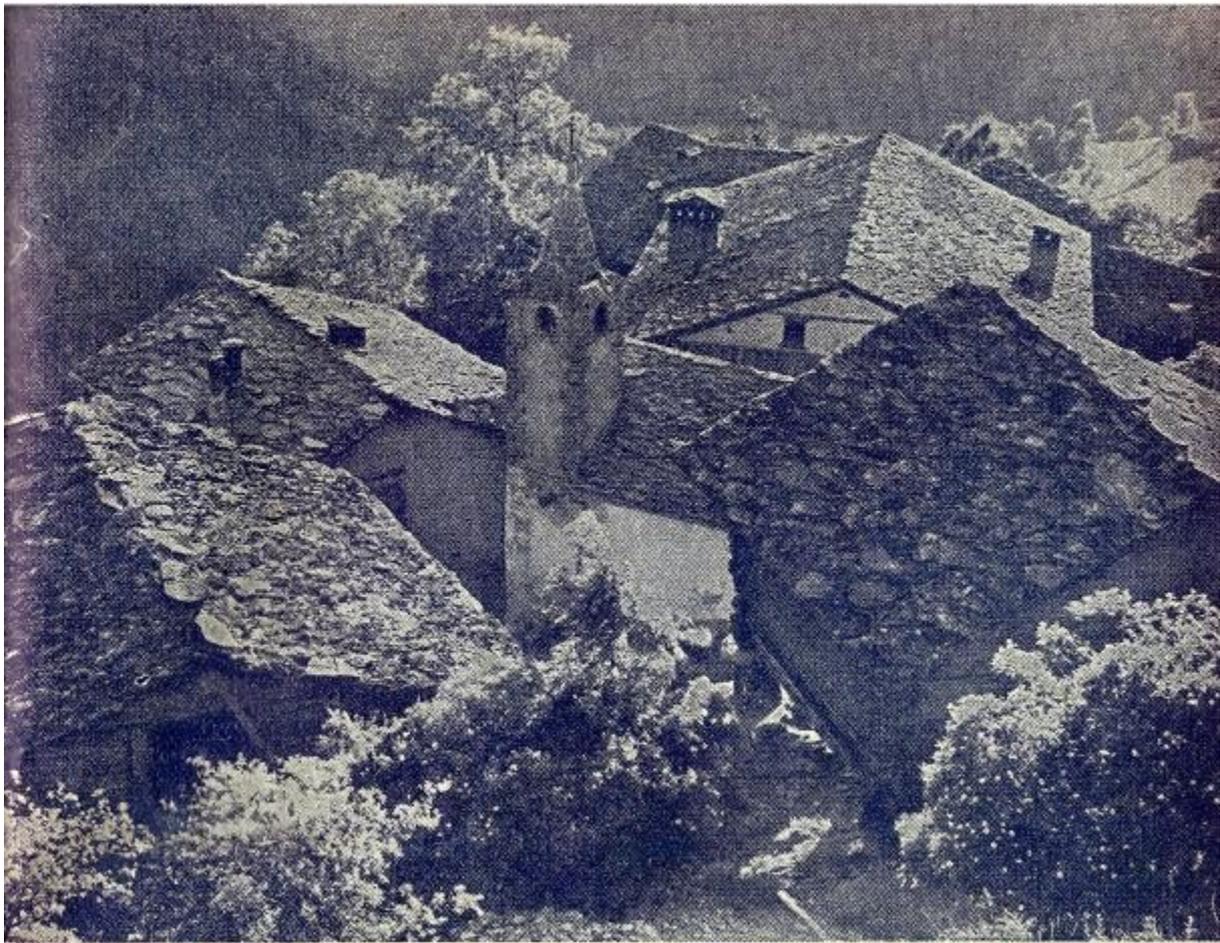
Maison fondée en 1810

10, Rue Joseph-Vernet

AVIGNON

GRAND ASSORTIMENT DE DRAGÉES

*Tous plages gratuits — Grand choix de Sachets, Cornets  
Boîtes pour Mariages, Baptêmes, Communions, etc...*



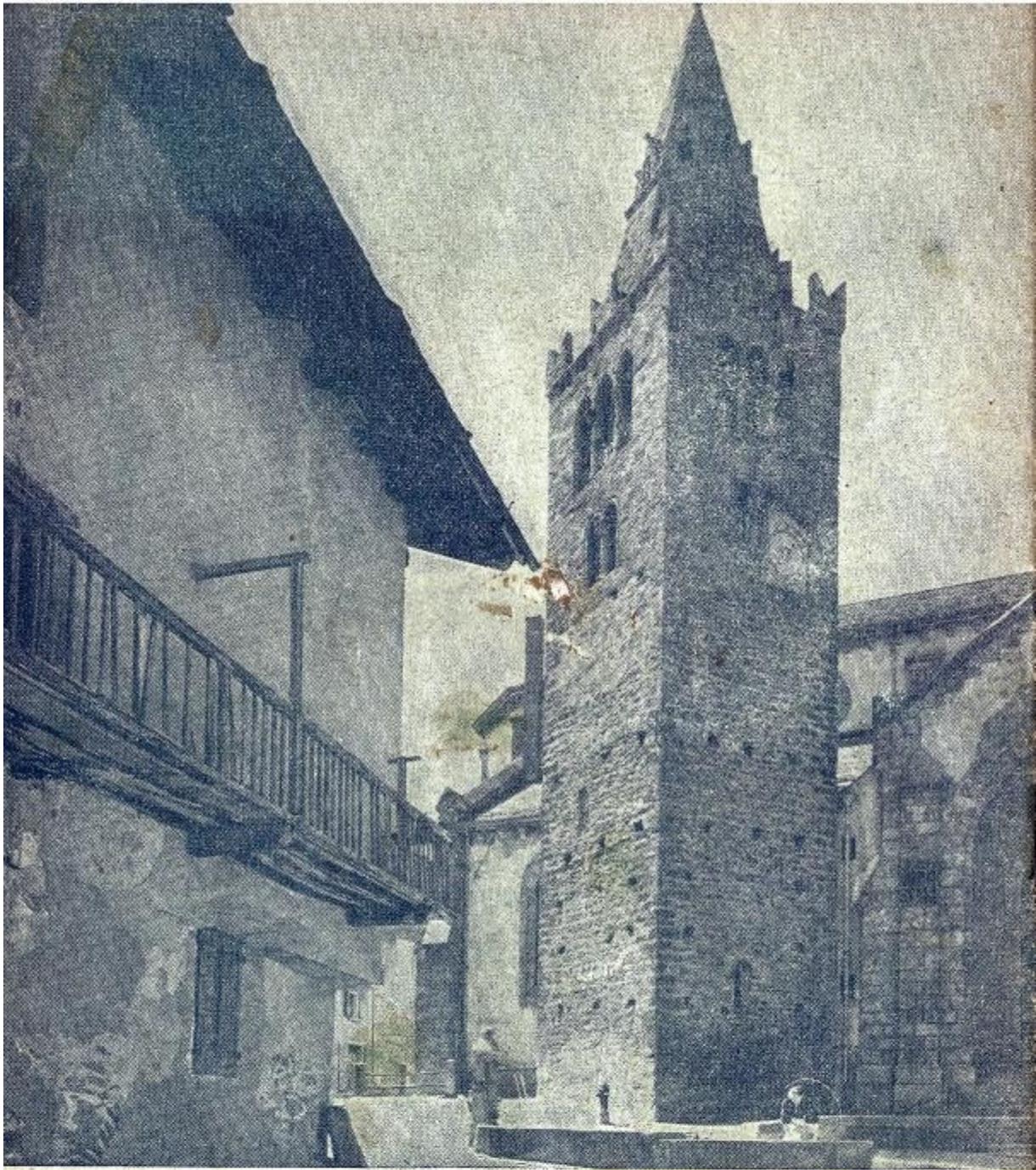
# DIEU

*C'est un hameau perdu dans une gorge sombre,  
Loin des plaines où rit le soleil, et ses eaux  
Vont, riant d'échapper à l'oppression de l'ombre,  
Vers les bruits qui, d'en-bas, chantent sous les ormeaux.*

*C'est un morceau tombé de la grande montagne.  
Son verger clair étonne un peu les arbres noirs  
Et les rochers surpris des maisons, leurs compagnes,  
Les défendent du vent, lorsque descend le soir.*

*Cependant vit en lui la plus haute Présence.  
Le toit de l'humble église abrite tout le ciel  
Et, pendant qu'autour d'elle il n'y a que l'absence,  
A ses jours isolés se mêle l'Eternel.*

# SEUL



*Découpant dans l'air tes meneaux,  
Tu en as ouï des papotages,  
Pendant qu'il en coulait de l'eau,  
Tour d'un autre âge !*

**au fil**

*O source qui n'a pas tari  
Malgré le gel des hivernages,  
Rafraîchissant les cœurs flétris,  
Tes pâturages.*

*Tu en as défendu des cœurs,  
Vu défilér des personnages,  
Tu en as sauvé des pêcheurs,  
De ton lignage !*

*Ton eau fraîche n'a pas vieilli,  
Pourtant venant d'un tel voyage,  
Arrosant toujours, aujourd'hui,  
Ton apanage.*

*L'Église*

*Et nous enseignant la douceur  
En même temps que le courage  
Tu vois déjà nos successeurs,  
Delà notre âge.*

*des ans*